



Ellelen Herbig/UNEP/Saitl Pictures

L'exploitation humaine des écosystèmes s'est traduite par une augmentation de la production d'un petit nombre de services essentiels, comme les cultures et l'élevage, mais pas des autres services fournis par la nature

conclusion inquiétante que les coûts seront importants pour la société sauf si des mesures sont prises pour atténuer le déclin de ces services. Bien évidemment, la disparition totale des services d'origine écosystémique entraînerait la fin de la vie sur la terre; de façon plus réaliste, toute dégradation aura une incidence sur notre bien-être. Malheureusement, nous n'évaluons pas encore adéquatement ces services en termes économiques et nous ne comprenons pas non plus les arbitrages que nous opérons lorsque nous donnons libre cours à la croissance économique sans tenir compte des préoccupations sociales et environnementales.

L'augmentation de la production

L'Évaluation des écosystèmes pour le millénaire indique que 60% des services d'origine écosystémique mondiaux sont dégradés au point de ne plus couvrir nos besoins en matière de denrées alimentaires, d'eau, d'air propre, de combustibles et bien d'autres besoins. L'exploitation humaine des écosystèmes s'est traduite par une augmentation de la production d'un petit nombre de services essentiels, comme les cultures et l'élevage, mais pas des autres services fournis par la nature.

Les plus de 1 300 experts de 95 pays qui ont travaillé sur l'Évaluation du millénaire ont averti que, bien que les données soient encore incomplètes, la dégradation continue de 15 des 24 services d'origine écosystémique examinés accroît la probabilité de graves incidences sur notre mode de vie. Parmi les risques figurent notamment l'émergence de nouvelles maladies, des modifications soudaines de la qualité de l'eau, des variations du climat régional et l'effondrement de sources d'alimentation aussi importantes que la pêche.

L'UICN estime que les mesures correctrices nécessaires sont réalisables, mais qu'elles doivent être étayées par une volonté politique et des financements ciblés. La préservation de l'environnement ne permet pas à elle seule de réaliser les ODM, mais elle peut ►

Tout est Lié

ACHIM STEINER décrit les relations de dépendance entre les Objectifs de développement pour le Millénaire (ODM) et les services d'origine écosystémique et considère qu'investir dans ces services est la seule riposte rationnelle

Le bien-être de l'homme dépend en fin de compte de la nature, qui fournit des services écosystémiques. Ces services sont le résultat de processus et de relations complexes entre les composantes de la biodiversité – gènes, espèces et écosystèmes. Leurs avantages revêtent de nombreuses formes, depuis la couverture des nécessités de base de la vie –comme l'alimentation, l'eau, les médicaments, un air propre –jusqu'à l'inspiration esthétique pour notre culture et notre société. Ils sont le fondement de notre vie quotidienne, même si nous les utilisons en majorité sans avoir conscience du réseau compliqué de processus en cause. Or, nous en sommes en train de perdre la diversité biologique sur laquelle reposent ces services.

Seulement un des ODM sur l'environnement durable – vise expressément l'environnement, mais la

réalisation de tous les autres exige l'appui d'écosystèmes actifs. Atteindre les objectifs concernant la pauvreté, l'éducation, la santé, la sécurité alimentaire, l'égalité et les partenariats facilitera à son tour à la réalisation de l'Objectif 7 (voir tableau). Durant les 12 derniers mois, l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) a mené un effort soutenu pour convaincre les décideurs de la nécessité de ne pas oublier l'Objectif 7 dans l'action mondiale en faveur du développement. L'UICN a suggéré des mesures concrètes pour contribuer à préserver la biodiversité et les services écosystémiques, qui contribuent directement à la réalisation des autres objectifs. Il est difficile de mesurer les incidences à long terme de la perte de biodiversité et de la dégradation des services d'origine écosystémique, mais la récente Évaluation des écosystèmes pour le millénaire arrive à la

y apporter une contribution majeure et elle le fait. On dispose d'un ensemble suffisant de données montrant que la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité peuvent contribuer à réduire la pauvreté et à améliorer la santé humaine, l'équité et la sécurité. Inversement, il apparaît aussi clairement qu'une mauvaise gestion de l'environnement nuit aux modes de vie, à la sécurité humaine et au développement durable. Les investissements dans la préservation de la biodiversité contribueront à maintenir le flux de services écosystémiques et dégageront ainsi des dividendes

immédiats et à long terme pour le bien-être de l'humanité.

Nous devons agir maintenant. Pour être efficace, il faut s'attacher en particulier à améliorer les cadres de gouvernance de la gestion des ressources naturelles, accroître l'investissement dans le maintien des services écosystémiques nécessaires aux populations et adopter les technologies pertinentes, notamment en privilégiant la gestion des paysages. Chacune de ces actions doit être envisagée de façon intégrée, car elles sont liées entre elles et ne s'excluent pas mutuellement. Investir dans l'utilisation

durable des ressources naturelles ne devrait pas être considéré comme une charge imposée par l'environnement sur le développement: il s'agit au contraire d'une stratégie d'investissement rationnelle pour assurer la croissance économique et le développement à long terme. Les responsables politiques et les responsables économiques doivent partager cette vision afin que les ODM soient davantage que de simples rêves statistiques ■

Achim Steiner est Directeur général de l'UICN - Union internationale pour la conservation de la nature

Principaux liens entre les Objectifs de développement pour le Millénaire et l'environnement

Objectifs de développement pour le Millénaire	Exemples de liens avec l'environnement
<p>Objectif 1. Réduire l'extrême pauvreté et la faim</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Les stratégies de subsistance et la sécurité alimentaire des pauvres dépendent souvent directement des écosystèmes actifs et de la diversité des services qu'ils fournissent. ● L'absence de sécurité des droits des pauvres aux ressources de l'environnement limite leur aptitude à protéger l'environnement et à améliorer leurs moyens d'existence et leur bien-être, au même titre que l'inadéquation de l'accès aux informations, marchés et processus décisionnels concernant l'environnement.
<p>Objectif 2. Assurer l'éducation primaire pour tous</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Le temps passé par les enfants, en particulier les filles, à aller chercher de l'eau et du bois de chauffage peut réduire le temps qu'ils peuvent consacrer aux études. ● Le revenu supplémentaire généré par la gestion durable de ressources naturelles peut être consacré à l'éducation.
<p>Objectif 3. Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Le temps que les femmes passent à aller chercher de l'eau et du bois de chauffage réduit les possibilités qu'elles ont d'exercer un emploi générateur de revenus. ● Les femmes rurales pauvres dépendent souvent fortement des ressources naturelles, mais l'inégalité et l'absence de sécurité des droits limitent leur accès aux processus décisionnels et aux ressources.
<p>Objectif 4. Réduire la mortalité des enfants de moins de 5 ans</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● L'amélioration de la gestion des bassins versants locaux peut réduire la mortalité infantile liée aux maladies transmises par l'eau.
<p>Objectif 5. Améliorer la santé maternelle</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● La pollution atmosphérique à l'intérieur des bâtiments due à la combustion du bois et d'autres biomasses et le transport de lourdes charges, comme le bois de chauffage et l'eau, durant les derniers mois de la grossesse mettent en danger la santé des mères avant la naissance.
<p>Objectif 6. Combattre le VIH/SIDA, le paludisme et d'autres maladies</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Près d'un cinquième de la charge totale des maladies dans les pays en développement est imputable aux facteurs de risque environnementaux. ● Les mesures préventives d'hygiène de l'environnement sont aussi importantes et, parfois plus efficaces par rapport au coût des soins de santé.
<p>Objectif 8. Mettre en place un partenariat mondial pour le développement</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● L'interaction complexe entre le bien-être humain, les services d'origine écosystémique et la biodiversité exige une approche intégrée, notamment des partenariats entre la société civile, le secteur privé et les pouvoirs publics.

* **Objectif 7 : Assurer un environnement durable**

Sources: Projet du Millénaire de l'ONU 2005, DFID et autres 2002; PNUD 2002.